Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 71 (1981)

Buchbesprechung: Comptes rendus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Das Jahr der Schweiz in Fest und Brauch – L'année en Suisse, ses fêtes et ses coutumes L'anno in Svizzera nelle feste e nelle usanze. Choix des coutumes et élaboration des textes par ROLF THALMANN avec FRITZ HOFER; illustrations et présentation graphique ROLF PARIETTI. – Artemis, Zürich et München 1981.

C'est une publication en grand format, richement illustrée de photographies en couleur. R. Thalmann qui a fait le choix des coutumes représentées a écrit également l'introduction et les index en fin du livre. Tous les textes descriptifs comprenant une à trois pages (quelques-uns même davantage) ont été rédigés par des connaisseurs des différentes régions suisses, alémaniques, romandes et italiennes. On a laissé ces textes dans la langue d'origine. Malheureusement la quatrième langue n'est pas représentée, probablement pour des raisons de compréhension, étant donné que le nombre de ceux qui lisent et comprennent le réto-roman est trop petit. Une présentation en trois langues par M. H. Hürlimann, conseiller fédéral, introduit ce magnifique volume.

Les 116 monographies sont rangées dans un ordre plus ou moins chronologique en commençant par les usages de l'hiver, puis ceux du printemps et enfin ceux de l'été et de l'automne. La classification est nécessairement un peu arbitraire, puisque telle fête a une date fixe, telle autre n'en a pas ou occupe une période plus longue (cf. carnaval). De la sorte le lecteur s'amusera au récit de la fête zurichoise du *Knabenschiessen*, fête patriotique qui a en vue l'entraînement de la jeunesse dans l'exercice de l'arme à feu; il s'édifiera à la lecture de l'*Engelweihe* à Einsiedeln, cérémonie religieuse qui commémore l'inauguration et la bénédiction du sanctuaire; et puis il sera ramené à une manifestation profane et bien matérielle, le partage du produit de l'alpage Justistal (ct. de Berne) à la fin de la saison d'été.

Chaque monographie commence par des indications précises de l'endroit où une manifestation se déroule et de la date exacte ou de l'époque qu'il faut prévoir pour y assister. Ensuite l'auteur indique un certain nombre d'endroits où des fêtes et des coutumes analogues sont attestées. A la suite de ces indications géographiques et du calendrier, l'auteur nous présente les différentes scène de la fête. Il nous raconte également l'histoire et les origines de la fête, pour autant qu'elles sont connues, les changements et transformations survenus au cours du temps. Quelquefois nous trouvons même des explications et des interprétations de certaines figures. On nous dit que les feuillus, ces masques tout couverts de feuilles et de rameaux perpétuent la croyance à des démons de fécondité. Je crois qu'il faudrait être prudent et ne pas voir partout ces démons. D'abord les jeunes gens, porteurs de ces coutumes dans beaucoup de cas, n'ont aucune idée de ces démons; pour eux le masque et le cortège ne sont qu'un amusement au moment où la nature se réveille. Ensuite, si ces figures représentent des démons de fécondité pour lesquels on fait aussi la quête, pourquoi les jette-t-on au torrent à la fin de la journée? Si ces figures représentent quelque chose, c'est plutôt l'hiver à qui on donne définitivement congé. Voir aussi Poschiavo où le fantoche qu'on brûle en fin de cérémonie porte le nom d'une institution quelconque qu'on déteste. (p. ex. le tarif du chemin de fer. Cf FS 70 (1980) p. 13 s.).

La collection des 116 descriptions de coutumes et de fêtes suisses ne prétend pas être complète: il serait facile de compléter la liste. Mais elle veut donner aux lecteurs une vue d'ensemble, une impression de la variété de ces manifestations. Pour y parvenir, la publication cite un ou deux exemples d'une certaine coutume. Ainsi parmi les *Landsgemeinden* nous trouvons celles de Stans et de Glaris, et, de plus, une des réunions d'élections des Grisons (*Bsatzig*). Ce qui compte bien davantage, c'est la différence de la valeur folklorique des exemples cités. Une véritable fête folklorique ne s'intéresse pas à un succès matériel. Elle ne vise pas des spectateurs, mais des participants engagés. Les grandes cérémonies avec procession de la Fête-Dieu cherchent à réunir tous les paroissiens qui chantent la gloire de Dieu et remercient le Tout-Puissant du saint sacrement de l'Eucharistie. Si à Appenzell ou à Guin (Düdingen) un nombre impressionnant d'étrangers accourent voir cette procession, ceci n'est pas du tout l'objectif des organisateurs, c'est-à-dire de l'Eglise. Cette foule de spectateurs admirant surtout les beaux costumes éloigne les fidèles des pensées religieuses. Dans ce sens la procession de Visperterminen, où le village entier prend une part active à la procession et où certains costumes restent pendant des années dans la même famille qui est fière de remplir année après année la même fonction dans la fête, s'est mieux

conservée et cette fête religieuse est toujours une fête folklorique. Aussitôt qu'une intention commerciale se mêle de la fête et que les organisateurs cherchent à attirer des milliers de spectateurs à qui on peut vendre une plaquette, la fête perd sa valeur folklorique et devient manifestation d'apparat et de luxe. Ce n'est plus le groupe de femmes dévotes qui ornent des fleurs de leur jardin les reposoirs du village, mais c'est la fleuriste qui apporte toutes sortes de fleurs exotiques aux corolles éclatantes et aux couleurs vives pour réussir une véritable œuvre d'art. Le lecteur trouvera plusieurs exemples de ce genre dans notre collection, par exemple *il carnevale estivo ad Ascona* ou *la festa della vendemmia a Lugano*, et d'autres encore, chaque fois que le tourisme s'en mêle et que les journaux et la radio en font une propagande tapageuse.
Cette collection est donc un excellent guide pour qui s'intéresse aux coutumes et aux traditions populaires suisses. Il informe sur l'essentiel des manifestations dans les différentes régions et saisons tout au long de l'année. Le connaisseur y trouvera les matériaux nécessaires pour juger d'une coutume; il pourra constater dans quelle mesure le glissement d'une ancienne fête populaire vers une manifestation soi-disant folklorique où le peuple est transformé en spectateur et où les protagonistes de la fête sont recrutés de partout et touchent des gages fixés d'avance par le comité d'organisation. Cela veut dire que les auteurs des monographies n'ont pas tendance à enjoliver les fêtes et à nous présenter le mirage d'un tableau populaire. Partout on sent la volonté de nous faire voir la réalité telle qu'elle se présente aujourd'hui sans cacher les beaux côtés de ces manifestations populaires, mais aussi sans taire les détails moins élogieux qui sont souvent à l'origine d'une déchéance. W. E.

Les poyas, un art populaire vivant. Edité par le Musée gruérien, Bulle 1981
A l'occasion du 500e anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération, le Musée gruérien a réuni une collection de poyas, ces tableaux qu'on découvre ça et là aux portes des granges de fermes gruériennes et dans les régions limitrophes. La poya montre le troupeau d'un éleveur au moment où il monte à l'alpage. Le sujet est presque standardisé, comme l'est souvent la montée à l'alpage aussi. En tête nous voyons un armailli suivi des vaches portant les plus gros toupins, ensuite vient le gros du troupeau, chaque bête portant également une cloche, clarine ou petit toupin. En queue un armailli, en costume comme tout le reste du personnel, conduit le taureau qui ne porte jamais de cloche. Tout l'attirail nécessaire pour la saison est chargé sur un char à ridelles qui précède ou suit la longue colonne de bêtes. Ces tableaux, comme du reste les représentations analogues en Appenzell et en Toggenburg, témoignent de la fierté qu'éprouve le paysan à la vue de ce grand troupeau en marche.
Une introduction à ce catalogue nous explique cet art populaire datant du commencement du dernier siècle; un inventaire de tous les tableaux trouvés, de grand et de petit format, et d'autres objets d'art populaire (sculptures, gravures, etc.) clôt cette publication qui sert de guide à l'exposition du Musée gruérien à Bulle. W. E.

Collaborateurs – Collaboratori

Dr. Paul-Louis Pelet, professeur à l'Université de Lausanne, Directeur de l'Institut de recherches régionales interdisciplinaires, Av. de l'université 5, 1006 Lausanne.